

TURC

CLASSE DE QUATRIÈME

I - INTRODUCTION

Le turc, qu'on classe dans la famille linguistique ouralo-altaïque, est aujourd'hui parlé par environ 150 millions de locuteurs, de la Chine à l'Europe des Balkans.

Cet espace immense où le trait linguistique sert de dénominateur commun déterminant, un grand nombre de sociétés, de cultures et de civilisations passées et présentes ont fourni la matière et les références de cet ensemble humain. Par-delà la fonction de communication qui sera le but primordial de l'apprentissage de cette langue, on veillera constamment à tenir présentes ces trois dimensions, culture-société-civilisation, et à les intégrer dans les enseignements comme dans les apprentissages.

Parmi les différentes variétés de turc, celle qui sera étudiée est le turc standard de la République de Turquie, utilisé par quelque 60 millions de locuteurs et qui sert de plus en plus de langue de référence dans l'espace turcophone.

Bien que de structure profondément différente du français, des langues indo-européennes et des langues sémitiques, ce qui peut être considéré comme une réelle difficulté, sa grammaire est extrêmement régulière : elle comporte en effet très peu d'exceptions. La construction de cette langue, d'une logique transparente, voisine de l'architecture informatique, est de nature à stimuler l'esprit de curiosité et de recherche de tout élève.

Depuis 1928, le turc s'écrit en alphabet latin parfaitement adapté à sa phonologie : la langue turque s'écrit comme elle se prononce.

C'est une langue de communication qui intervient très fortement dans les échanges économiques, politiques et culturels.

Il faut signaler qu'au plan universitaire et scientifique, les études turques en France relèvent d'une tradition vieille de deux siècles, et représentent un pôle d'excellence reconnu internationalement.

Ce programme concerne un public hétérogène : il ne s'agit pas de l'apprentissage d'une langue maternelle, mais d'une langue étrangère, y compris pour ceux qui sont issus d'un environnement turcophone. Il concerne aussi bien un public de grands débutants que celui qui a acquis des connaissances et des savoir-faire par l'environnement, notamment familial, ou par contacts (voyages échanges, etc.). C'est pourquoi, il accorde une place considérable à la présentation raisonnée des structures morpho-syntaxiques qu'il conviendra d'apprendre et de maîtriser très tôt, et les propose dans une mise en perspective globale.

Le programme est donc conçu comme cadre général de référence permettant des parcours idiosyncrasiques variés ; non seulement au fil des années d'apprentissage, mais aussi en fonction du groupe-classe à chaque niveau. Les orientations fonctionnelles présentent les compétences et savoir-faire requis à chaque niveau.

En d'autres termes, le présent programme insiste sur les acquisitions fondamentales : les progressions d'un niveau à l'autre et à l'intérieur d'un niveau consistent en approfondissements "en spirale" à partir de la structure de base.

L'architecture générale du programme privilégie, par sa présentation même, la communication et l'échange dans leurs formes variées ; tant orales qu'écrites, et accorde une large place aux formes d'actes de langage induites par les nouvelles technologies de la communication (informatique, CD-Rom, réalisations multimédia). Par ailleurs, l'ensemble des acquis linguistiques articule une présentation progressive de faits de culture, de société, et de civilisation du monde turc. Il convient de préciser que la dimension culturelle intervient toujours liée au contexte de l'apprentissage de la langue.

Outre le recours à tout support écrit ou audiovisuel, un choix d'auteurs et d'œuvres littéraires, proposé dans la partie culturelle de ce programme se structure à partir d'un ensemble de textes. Il permet d'envisager les moments et les périodes remarquables de la société turque, son évolution culturelle ainsi que l'accès à sa civilisation.

Seront ainsi envisagés prioritairement les objectifs suivants qu'on détaillera plus loin :

II - Les orientations fonctionnelles.

III - Le programme lexical.

IV - Le programme grammatical :

- Le principe fondamental de la langue : l'agglutination
- La phonologie : l'harmonie vocalique et consonantique
- La morphologie, le cadre spatio-temporel, le mouvement
- Les structures syntaxiques ; l'ordre des mots

V - Progression des apprentissages morphosyntaxiques en quatrième

VI - Les contenus culturels

VII - Un programme d'auteurs et de textes liés à l'évolution de la culture et de la société turques.

Un document d'accompagnement précisera, détaillera et orientera les parcours possibles au sein de ce programme-référence.

II - ORIENTATIONS FONCTIONNELLES

En classe de quatrième, l'élève doit acquérir progressivement les actes de paroles en relation avec un bagage lexical, linguistique et culturel de base dans les opérations fonctionnelles présentées ci-après.

L'enseignant orientera le choix multiple de ses supports en fonction des opérations envisagées : journaux, video, saynètes, etc.

A - La mise en scène de soi

Le "je" et les "autres"

L'élève doit s'identifier, se définir, se présenter, et présenter les autres : (le sexe, l'âge, le lieu et la date de naissance, la famille, son environnement quotidien, ses occupations, etc.), à travers des énoncés simples, qui lui permettent d'entrer en contact et d'échanger.

Chaque identificateur donne à son tour lieu à des développements sous forme d'énoncés simples qui peuvent constituer la base d'une conversation.

Exemple : Soit l'énoncé : *"Je suis un garçon de 14 ans. Je suis né dans la banlieue parisienne ; ma sœur a 22 ans. Elle est mariée. Elle ne vit plus avec notre famille, etc."*.

Outre la production des énoncés proprement dits, chaque mot ou concept clef (noté en rouge ici) embraye sur d'autres énoncés et notions de plus en plus différenciées, comme "vivre"=*yaşamak* et "existence"=*yaşantı*.

B - Demander/ donner ; accueillir, prendre congé

Les formules de politesse : l'usage simplifié des codes de salutation, d'accueil, de bienvenue et de séparation doivent être maîtrisés. Ces énoncés seront envisagés en réciprocité de perspective et de changement de rôle.

S'enquérir d'autrui. Prendre rendez-vous, inviter, insister, s'excuser.

Demander et donner une information, un avis, conseiller.

Accepter, refuser.

C - Exprimer une attitude, un sentiment

Exprimer sa satisfaction ou sa déception ; ses sentiments et appréciations de manière négative ou positive. Mettre en garde et rassurer.

D - Les modalités de l'action

Produire des énoncés pour exprimer : le besoin, l'obligation, le loisible, le possible et l'impossible, le doute.

E - Se positionner dans l'espace ; les mouvements et les déplacements, l'orientation

Le lieu et l'espace : (l'espace postural, le lieu comme portion qualifiée de l'espace, les rapports entre les lieux, les objets et personnes, l'environnement, la topographie simple).

Localisation du mouvement (approche, éloignement etc.).

F - La temporalité

La "navigation" dans le calendrier, dans les saisons et le temps ; la date et l'heure, la durée.

G - Voir et nommer les couleurs , désigner, compter

Les couleurs, leur perception, leurs dénominations leur symbolisme culturel.

H - Les manières de table

Boire et manger, se tenir à table etc.

III - LE PROGRAMME LEXICAL

Le programme lexical est centré sur les champs et les domaines relatifs à l'exploration de la culture, de la société et de la civilisation du monde turc, et du monde contemporain, ainsi que sur les orientations fonctionnelles évoquées plus haut. Dans les pratiques de classe, des techniques d'explication des mots nouveaux pourront se servir de la contextualisation et des dérivations ainsi que de l'illustration par l'image ou par liste de mots.

Compte tenu de la particularité syntaxique du turc les activités de traduction devront occuper une place importante. On veillera à puiser dans le stock lexical du turc nouveau (*öz türkçe*) de préférence aux ottomanismes.

IV- LE PROGRAMME GRAMMATICAL

A - L'agglutination

Le principe d'agglutination est la base même de la structure de la langue turque, ainsi que d'un grand nombre d'autres langues com-

me le hongrois, le coréen, le japonais etc. Il s'agit d'un procédé d'addition en chaîne de suffixes lexicaux et syntaxiques.

Le mot est constitué d'un radical, élément moteur, entraînant un enchaînement de suffixes.

Le radical est le plus petit élément identifiable porteur de sens par lui-même, placé en tête d'un mot. Le radical -verbal ou nominal- reçoit des suffixes qui sont également de deux classes, nominale et verbale.

Toutes les formes d'un mot turc (nom ou verbe), ainsi que ses dérivés entrant dans le vocabulaire s'obtiennent par un procédé unique : l'addition d'un ou de plusieurs suffixes à un radical (nominal ou verbal) qui reste pratiquement invariable. Le suffixe est un élément qui n'a pas d'existence propre, ni de signification par lui-même. Il assume une position spécifique en situation d'enchaînement.

Savoir manier la langue turque, c'est donc, en premier lieu, connaître le rôle et la fonction des suffixes, ainsi que la forme phonétique qu'ils doivent prendre, suivant les règles de l'harmonie vocalique.

B - L'harmonie vocalique

Le turc comporte huit voyelles, classées en antérieures (e, i, ö, ü) et postérieures (a, ı, o, u). L'usage de ces voyelles suit une loi générale de succession, d'une syllabe à la suivante, dans l'articulation de la chaîne de suffixes. Cette loi règle la succession vocalique de façon à associer, à l'intérieur d'un mot, et à partir de la première syllabe, les voyelles qui relèvent exclusivement de l'une ou de l'autre série (antérieure ou postérieure). Autrement dit, la position relative de la langue et du palais reste sensiblement la même à l'intérieur d'un même mot, ce qui facilite l'acte de phonation. La vocalisation d'un suffixe donné sera déterminée par celle de la syllabe précédente.

Toutefois, quelques exceptions, les unes, lexicales (notamment les mots d'origine étrangère au turc), d'autres syntaxiques (dans les procédures de la chaîne de suffixation), échappent à ces règles d'harmonie vocalique. Le fait que ces séries voyelles antérieures ou postérieures correspondent à la position naturelle de la langue et de la bouche dans l'acte de phonation facilite l'automatisme et l'intelligence de l'harmonie vocalique.

Les consonnes suivent également, mais dans une moindre mesure, cette loi d'harmonie, notamment en s'adaptant au vocalisme d'un suffixe qui les suit, dans le sens d'un assourdissement ou d'une sonorisation.

C - La morphologie

Générée par un procédé unique de suffixation, la morphologie du turc ignore tout genre grammatical (masculin, féminin, neutre), et toute règle d'accord. La pluralité est marquée par le suffixe **-ler/-lar** (quand il n'y a pas d'autre marque). Ce suffixe est d'une utilisation complexe, l'une de ses fonctions étant de marquer la pluralité définie.

Exemple : **öğrenciler** (les élèves) ; **çocuklar** (les enfants) ; mais : **iki öğrenci** (deux élèves), **birkaç çocuk** (plusieurs enfants).

Le turc comporte deux grandes catégories de mots : le nom et le verbe, ayant chacun des systèmes de suffixation propres mais repérables dans leur différence.

Un grand nombre de suffixes permettent une génération lexicale pratiquement à l'infini, à partir de radicaux nominaux ou verbaux. Ce procédé qui joue un rôle considérable dans la richesse lexicale du turc s'appelle la dérivation. Toutefois cette potentialité créatrice à l'infini est régulée par l'usage et les conditions socio-linguistiques. Il appartiendra à l'enseignant d'en prendre la mesure dans son groupe-classe.

Exemples : À partir du nom **Yol** (Chemin/voie), on aura les dérivations nominales comme : **yol-cu** (voyageur) ; **Yolculuk** (voyage), **Yolsuz** (sans chemin ; sans moyens=argent), **yolluk** (viatique), **yollamak** (envoyer) etc.

On aura également des dérivations verbales du type **yap** - faire : **yapı** (construction), **yapısal** (structural), **yapıcı** (créateur), **yapım** (réalisation).

En turc, la catégorie du nom forme un ensemble unique, où la différenciation en substantif, adjectif, adverbe correspond à des différences d'emploi, mais non pas de nature.

Quant au verbe, tout mot correspondant à un impératif à la deuxième personne du singulier représente, sans aucune exception, un radical verbal.

La forme infinitive, qui, en français, permet d'établir des classifications morphologiques dans les verbes, n'a pas, en turc, ce rôle. L'infinitif turc n'a qu'une fonction de nom verbal. Il est construit grâce à l'addition du suffixe **-mek/-mak** à la base verbale.

1 - La déclinaison

Il n'y a pas de classes morphologiques telles que diverses déclinaisons ou conjugaisons : un suffixe unique étant affecté à une fonction grammaticale déterminée : à la différence du latin ou du russe, le turc ne comprend qu'une seule déclinaison régulière et invariable. Il n'existe pas de première, seconde, troisième forme de déclinaison avec des suffixes différents. Seule l'harmonie vocalique ou consonantique introduisent des modifications dans l'usage de ces suffixes.

Six cas permettent la mise en œuvre de cette déclinaison.

En premier lieu on peut citer le cas nominatif ou "absolu" où tout nom peut être employé sans recevoir de suffixe, tout en remplissant des fonctions grammaticales variées (sujet, complément d'objet direct et divers compléments circonstanciels)

Les cinq cas qui suivent, se divisent en deux catégories bien distinctes d'après leur nature et leur fonctions : *cas grammaticaux* et *cas spatiaux*.

- Les cas grammaticaux, au nombre de deux, permettent d'exprimer la relation de complément défini du nom par le recours au génitif, et du verbe par le recours à l'accusatif.

- Les cas spatiaux sont au nombre de trois ; tous partent d'une base nominale et constituent une référence déictique. Ils désignent respectivement un mouvement vers un lieu par le directif ; une position dans ce lieu (le locatif) ; enfin, à partir du lieu de référence (l'ablatif).

En résumé, les désinences casuelles se présentent comme suit :

● -∅ (absence de suffixe) :

- Sujet : ex : **Taksi** geldi.

- Complément d'objet direct (COD) indéfini : ex : **Taksi** çağ ırdım.

- valeur adverbiale : ex : **Bugün** taksi çağ ırdım.

- 1er terme du complément indéfini du nom : ex : **Taksi** şoförü.

-(y)i COD défini :

Öğrenci*y*i okulda gördüm.

● cas spatio-temporels

-de öğrenci lisede (l'élève est au lycée)

-den öğrenci iseden çıktı (l'élève vient du lycée)

-(y)e öğrenci liseye gidiyor (l'élève va au lycée)

● Le groupe nominal et le "génitif" (complément défini du nom).

Trois types de groupes nominaux (le groupe nominal est symbolisé par : N1, N2) correspondent à trois structures.

N1 -(n)in N2 -(s)i(n) (var/yok)

(génitif)

Ex : Ali'nin kedisi (le chat d'Ali)

N1 -∅ N2 -(s)i(n)

(générique)

Ex : sokak kedisi (un chat de rue)

N1 -∅ N2 -∅

karton kutu (une/la boîte en carton)

mesure : iki kutu şeker (deux boîtes de sucre)

Dans ce cas, N1 a une valeur adjective.

2 - Suffixes personnels dits "possessifs"

Les suffixes personnels, dits "possessifs" affectent le N2 dans le groupe nominal N1 -(n)in N2 -(s)i(n). Ils varient en fonction de la personne.

1-	(benim)	-(i)m
2-	(senin)	-(i)n
3-	(onun)	-(s)i (n)
1 pluriel-	(bizim)	-(i)m-iz
2 pluriel-	(sizin)	-(i)n-iz
3 pluriel-	(onların)	-(ler)/(s)-> i(n)

Le N1 -(n)in, lorsqu'il est pronom personnel se trouve le plus généralement omis (d'où les parenthèses), car il n'est pas indispensable au sens.

Ex : **benim** öğrencim (mon élève) ou le plus souvent : öğrencim.

Dans le premier exemple, **benim** représente une indication d'insistance, en fait quelque chose comme : "mon élève à moi".

Un cas complémentaire défini par le suffixe **-la/-le** peut être appelé "le cas instrumental" dont la fonction correspond aux usages de "avec" ou de "par", "au moyen de".

La catégorie du nom forme un ensemble unique, où la différenciation en substantif, adjectif, adverbe correspond à des différences d'emploi, mais non pas de nature.

Exemple : le même radical nominal "**güzel**" peut être employé aussi bien comme substantif ("la belle"), que comme adjectif (beau) ou comme adverbe (joliment).

3 - Les adjectifs

Les adjectifs du turc se placent habituellement avant le nom. Placé avant le mot auquel il se rapporte, il est épithète. Ils sont alors invariables et indéclinables. Placé après le mot auquel il se rapporte, le mot-adjectif fonctionne alors comme un prédicat.

Déclinés, les adjectifs se transforment en substantifs, pronoms ou adverbes.

Il existe de nombreux adjectifs fonctionnant comme des adverbes d'intensification : les mots **çok**, **pek**, **iyi** et leurs combinaisons binaires donnent un sens intensif à un nom employé comme adjectif ou comme adverbe.

Le turc ne dispose pas de forme spécialisée de comparatif et de superlatif : à la place, existent d'autres constructions, notamment par le recours à l'ablatif.

Outre l'expression de la qualification dans son sens large, l'adjectif peut exprimer des situations particulières.

Exemple : le rôle de démonstratif, de numéral, d'interrogatif et d'indéfini.

4 - Les démonstratifs : bu / Şu / o

C'est un système à trois degrés, suivant la proximité concrète ou symbolique dans l'espace ou dans le temps.

BU : ce qui est proche du locuteur ou ce qu'il associe à lui-même.

ŞU : correspond à ce qui est désigné comme appartenant à l'espace d'autrui.

O : ce qui est dans un espace qui n'est pas devant le locuteur (ce qui est derrière, ce qui est absent, ce qui est passé).

Ex : -Şu kalem güzel. (Ce crayon-là est joli.)

-Bu kalem mi ? (Ce crayon-ci ?)
-Evet, o kalem. (Oui, ce crayon-là.)

Ces formes jouent un rôle de pronom ou d'adjectif. Elles sont variables et déclinables lorsqu'elles sont pronoms ; invariables, par définition, lorsqu'elles sont adjectives.

5 - La numération

a) Les cardinaux

À l'exception des unités se formant par juxtaposition sans intervention de conjonction (12 : on iki (dix deux) ; 21 : yirmi bir (vingt et un)), le système est assez proche de celui du français.

Les nombres complexes s'écrivent à la suite les uns des autres.

Exemple :

527 312 422 :

Beş yüz yirmi yedi milyon üç yüz on iki bin dört yüz yirmi iki.

b) Les ordinaux

Ils sont exprimés par le suffixe -(i)nci. Graphiquement, le suffixe est représenté par un point.

Exemple :

Beşinci (cinquième) ; 5 (5ème)

c) Les distributifs

Ils n'existent pas vraiment en français. Ils sont représentés par le suffixe -(ş)er/ar.

Exemple :

"Çocuklara birer şeker verdim". (J'ai donné un bonbon aux enfants (à chacun)).

İki yüz yirmişer (Par 220).

d) Les fractions

Elles se forment d'après le schéma suivant :

dénominateur ⇒ dénominateur -de -numérateur

Beşte bir (Un cinquième)

Yüzde yüz (100 % en français, %100 en turc)

6 - L'interrogatif

Il se présente sous quatre formes de base qui jouent, à l'exception de "kim", tout comme le démonstratif tantôt un rôle adjectif, tantôt un rôle pronominal.

a) Kim

Pronom, interroge sur la personne.

Exemple :

Sen kimsin ? (Qui es-tu ?)

Kimi gördün ? (Qui as-tu vu ?)

b) Ne

Pronom, interroge sur tout, hormis la personne.

Exemple :

Ne var ? (Qu'y a-t-il ?)

Ne yapıyorsun ? (Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?)

Ne düşünüyorsun ? (A quoi penses-tu ?)

Neye bakıyorsun ? (Qu'est-ce que tu regardes ?)

Il sert aussi à former des mots interrogatifs spécialisés :

Nasıl (comment ?), **niçin**, **niye**, **neden** (pourquoi), **ne kadar** (combien), **ne zaman** (quand), **nerede** (où)

c) Kaç

Adjectif et pronom, interroge sur la quantité dénombrable.

Exemple :

Bugün ayın kaç ? (quelle est la date d'aujourd'hui ?)

Dersiniz saat kaçta ? (A quelle heure est votre cours ?)

Kaç çocuğunuz var ? (Vous avez combien d'enfants ?)

d) Hangi

Adjectif et pronom, interroge sur la personne et sur les choses.

Exemple :

Hangi gazeteyi okursun ? (Tu lis quel journal en général ?)

Hangisi güzel ? (Lequel est beau ?)

7 - L'indéfinit

Il est également tantôt adjectif, tantôt pronom.

- adjectifs : **Bir**, **tüm**, **bütün**, **her**, **bazı**, **kimi**, **çoğu**, **az**, **başka**, **diğer**, **öteki**, **beriki**, **öbür**, **birçok**, **birkaç**, **hiç**.

Exemple :

Bir gün anlarsın oğlum. (Tu comprendras un jour, mon fils).

Başka gün görişürüz. (On va se revoir un autre jour).

Her zaman neşelidir. (Il est toujours gai).

Bütün çocuklar burada. (Tous les enfants sont là).

- pronoms : **Biri, her biri, hiçbiri, tümü, bütünü, hepsi, bazıları, kimi, çoğu, azı, başkası, diğeri, öteki, beriki, öbürü birçoğu, birkaçı, herkes, hiç kimse, kimse(ler).**

Exemple :

Çoğu gitti, azı kaldı (On en a fini la plus grande partie, il en reste peu).

Biri geldi, biri gitti (L'un est venu, l'autre est parti).

8 - Les pronoms

Les pronoms du turc restent dans le registre des noms ; notamment, ils peuvent être pluralisés et se décliner. On distinguera :

- Les pronoms personnels,
- démonstratifs,
- interrogatifs,
- indéfinis.

Les pronoms démonstratifs, interrogatifs, et indéfinis ont été examinés dans la partie concernant les adjectifs.

Les pronoms personnels, présentent des irrégularités (changement de classe vocalique) dues à l'évolution de la langue.

Des constructions particulières mais d'usage fréquent complètent cet ensemble comme :

- **Kendi** "la personne-même" qui peut revêtir des fonctions comme : "propre", "moi-même", "toi-même" etc. Kendi se décline sous toutes les formes du nom.

Kendi : Il joue le rôle de :

-réfléchi.

-renforcé.

- le pronom-suffixe **-ki**. Il a la particularité de ne pas suivre l'harmonie vocalique et se combine avec le génitif ou le locatif ou à un nom-adverbe (avec la signification relative "qui est").

Ce suffixe peut s'ajouter à un nom affecté des suffixes **-de/ -(n)** ainsi qu'à des adverbes formant ainsi des locutions pronominales ou de nouveaux noms à valeur soit substantive soit adjective.

Ce procédé permet entre autre d'exprimer le pronom possessif français.

9 - Le prédicat

Dans toute langue, une proposition comprend nécessairement un élément qu'on appelle le prédicat, qui contient l'essentiel de la déclaration, alors que le sujet, lui, peut être implicite, sous entendu, inexprimé.

Un système de suffixes permet de souligner la fonction prédicative, constituant une conjugaison. Il marque donc la personne et le temps/aspect.

Les suffixes soulignant la fonction de prédicat peuvent marquer

le temps

parfois l'aspect

parfois le mode

Ils sont au nombre de quatre et représentent une conjugaison. Ils peuvent être traduits par le verbe "être" conjugué. Mais la conjugaison en est très déficiente. Pour pallier les manques temporels ou modaux de cette conjugaison, le turc utilise un auxiliaire **ol-** "devenir" (ou rarement un verbe d'état, tel que **bulun-** "se trouver") qui se conduit comme un prédicat verbal.

a) Prédicat nominal

La catégorie du nom peut, excepté certains cas, devenir prédicat.

Exemples :

SUJET	PREDICAT	SUJET	PREDICAT
Çocuk	Nasıl ?	Çocuk	iyi.
	Nerede ?		okulda.
	Kim ?		kardeşim.
	Kimin ?		ablamın.
	Var mı ?		yok.
	Neredesiniz ?		evdeyim.
	Nasılsınız ?		iyiyim.
	Nerelisiniz ?		İzmirliyim.

Aucune de ces phrases ne contient de verbe. Ce sont des phrases nominales dans lesquelles le premier terme constitue le sujet auquel se rattache un deuxième terme comportant l'information essentielle : le prédicat.

b) Prédicat verbal

Un radical peut être considéré comme verbe s'il fonctionne comme impératif (2ème personne du singulier).

Exemple :

Gel ! "Viens !" ; Yaz ! "Ecris !"

En dehors du mode impératif construit directement sur le radical, pour être prédicatif, tout radical verbal doit être nécessairement suivi d'un suffixe exprimant un certain nombre de notions correspondant à des situations diverses du français : actualisation dans le temps, modalité, aspect concernant la réalité. On a appelé ce système, pour la commodité de l'exposé : la classe du verbe.

Cette forme verbale correspond à l'expression de la 3ème personne : c'est-à-dire celui qui agit ou subit ce que le verbe affirme.

En turc, les suffixes de classe constituent un ensemble de formes où se distingue un principe de symétrie : dans un contexte de temps donné, le locuteur doit choisir entre deux formes.

Le suffixe de classe exprime non seulement le temps, mais aussi une valeur aspectuelle ; il se situe au point de croisement entre un temps et un aspect.

Pour exprimer un temps donné, l'énonciateur doit choisir entre deux formes et en exclure une ; ce faisant, il est donc toujours présent comme en filigrane derrière l'énoncé où il s'implique.

Exemples :

Il **pleut** à Paris.

Paris'te yağ mur yağ **ıyör**.

Événementiel-réel

Actualisation dans le temps pour l'énonciateur.

Paris'te yağ mur yağ **ar**.

L'énonciateur est hors actualisation ; c'est la caractéristique de Paris.

Information objective.

Il **a plu** à Paris.

Paris'te yağ mur yağ **di**.

Actualisé pour l'énonciateur, événementiel.

L'énonciateur énonce le résultat d'un processus dont il est conscient.

Paris'te yağ mur yağ **mış**.

L'énonciateur est hors actualisation : l'information vient d'autrui ou est obtenue par déduction logique.

Il **pleuvra** à Paris.

Paris'te yağ mur yağ **acak**.

Énoncé actualisable, potentiel, réalisable ou inévitable ou dans un contexte intentionnel, subjectif.

Paris'te yağ mur yağ **ar**.

Eventualité, probabilité -information objective.

“si tout va bien”.

c) Prédicat verbal : conjugaison

Une fois affecté du suffixe de classe, la conjugaison du prédicat verbal se fait comme celle du prédicat nominal (à l'exception de **-di**, **-se** qui, dans leurs formes simples, se conjuguent avec d'autres suffixes).

Il ne faut pas confondre les suffixes de classe et les suffixes prédicatifs même s'il présentent la même forme, l'accentuation est totalement différente.

Toutes ces combinaisons représentent le système verbal turc dans son intégralité ; tout ce qui correspond en français aux formes simples et composées y a son équivalent, mais il ne coïncide pas terme à terme avec le système du verbe français.

d) L'impératif

Il se caractérise par l'absence de suffixe de classe. Il est donc construit directement sur la base verbale, avec éventuellement la présence de suffixes personnels spécifiques.

10 - La forme interrogative

Si le prédicat verbal n'est pas accompagné déjà d'un mot interrogatif spécialisé (ex : quand, comment...), c'est la particule “**mi**” qui permet de rendre la forme interrogative.

À l'exception de **-di** et **-se** elle se construit comme l'interrogatif du prédicat nominal.

11 - La forme négative

La forme négative du prédicat verbal est différente de celle du prédicat nominal : elle s'exprime grâce à un suffixe **-me/-ma** qui modifie le sens de la base verbale en l'infirmant :

Base verbale **-me/-ma** + suffixe de classe + suffixe prédicatif

12 - La forme interro-négative

Elle se fait sur le même schéma que l'interrogative, la base verbal étant auparavant rendue négative grâce au suffixe **-me/-ma**.

Exemple :

Gelmedi mi ? (N'est-il pas arrivé ?)

Gelmiyor musun ? (Tu ne viens pas ?)

Pour le prédicat nominal, elle s'ajoute à l'adverbe négatif de **ğ** il, et porte les suffixes du prédicat nominal.

Exemple : Evde değ il misin ? N'es-tu pas à la maison ?

D - Les structures syntaxiques : l'ordre des mots

L'ordre des mots suit un principe directeur d'après lequel toute information contingente précède l'information essentielle : le déterminant se place avant le déterminé.

Ainsi, en principe :

- . Le sujet précède le prédicat. Le prédicat est l'élément final de la phrase.
- . Les compléments s'ordonnent dans l'espace entre le sujet et le prédicat selon leur ordre d'importance, l'élément le plus important (par exemple le COD) étant le plus proche du prédicat.
- . L'épithète précède le nom.
- . Le complément précède le complété (dans le groupe nominal).
- . Il n'y a pas de prépositions mais des postpositions.
- . Les subordonnées précèdent la principale. Il faut remarquer, toutefois, que cet ordre peut être beaucoup plus souple grâce à l'information que révèlent la flexion des mots (la fonction de chaque mot apparaissant clairement grâce à son dernier suffixe). L'accentuation tonique et l'intonation viendront alors souligner le déplacement :

À l'intérieur de chaque unité fonctionnelle (ex : groupe nominal / groupe postpositionnel / groupe verbal) l'ordre des mots est contraignant.

Il faut noter également comme procédé stylistique en poésie, dans le langage parlé, dans la tendance littéraire contemporaine l'inversion occasionnelle des éléments de la phrase.

V - PROGRESSION DES APPRENTISSAGES MORPHO-SYNTAXIQUES

En quatrième, notamment pour les grands débutants, on accordera une place centrale à l'élaboration et à la mise en œuvre de la phrase simple (nominale et verbale). On évitera en première année le recours à la syntaxe subordonnée.

En effet, c'est à travers la phrase simple que les règles de l'harmonie vocalique et consonantique pourront être acquises et maîtrisées. Le premier pas pourra se réaliser autour du suffixe de pluriel **-ler-** ainsi que de la dérivation nominale en **(-li / -siz)** qui permettent d'accéder au maniement de l'adjectif.

L'ensemble de la déclinaison du nom devra être maîtrisée.

L'étude des suffixes personnels du nom, dits possessifs, sera menée parallèlement à celle du groupe nominal.

L'apprentissage des suffixes personnels constituera une introduction logique au maniement des équivalents turcs du verbe "avoir". Cette démarche conduira aux formes interrogatives et négatives.

La structuration de la phrase nominale qu'on vient d'envisager sous l'aspect de "l'existence" et dans ses constituants de base, permettra de passer à l'expression de l'identité.

Aborder le chapitre de l'identité et les modalités de son expression (équivalent à la copule "être" du français), permettra de travailler dans le domaine du prédicat appliqué aux noms et aussi aux verbes. On assimilera la conjugaison au présent, au futur, au passé et à certaines formes composées (imparfait, plus que parfait).

VI - LA CULTURE, LA SOCIÉTÉ ET LA CIVILISATION TURQUES ; L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE

Les domaines présentés ci-dessous constituent un cadre général et indicatif qui permettra à l'enseignant de choisir ses thèmes, ses supports ses activités langagières en référence à cet ensemble.

A - Le lien social

Le domaine de la parenté et de l'alliance : terminologies, la famille et ses rituels, les valeurs et les vertus familiales.

Environnement social (relations de voisinage : komşuluk) ; le cadre spatial et symbolique (le quartier : mahalle)

Affections et sentiments, manières d'être et de faire.

La mise en scène de soi dans la vie quotidienne (manières de se présenter et de présenter, de s'adresser de communiquer).

Honneur, solidarité, relations de conflit.

B - Environnement social

Villes et campagnes, l'écosystème

La communication et les médias.

C - Normes et valeurs

La personne

Les rôles masculins et féminins

Hiérarchies

La citoyenneté

Valeurs esthétiques

La tolérance

D - Les institutions

Locales, régionales, nationales, internationales

E - Les modalités de la tradition

Töre, gelenek, Görenek (les registres de la coutume et de la tradition spécifiquement turques)

Fêtes et rituels collectifs
L'alimentation

F - La création culturelle

Les monuments de la culture traditionnelle
La littérature
Les arts plastiques
La musique (les genres traditionnels)

VII - AUTEURS ET TEXTES

La liste d'auteurs ci-dessous peut servir, à titres indicatif, de base de travail en toutes classes, de la Quatrième à la Terminale. Les auteurs suivants ont été choisis à partir d'une anthologie générale de la littérature turque contemporaine en préparation, et couvrant le programme jusqu'à la classe de Terminale.

Les choix des auteurs et des textes correspond au niveau des classes d'âge concernées. La plupart de ces textes existent en traduction française, ce qui permet à l'enseignant de rechercher des articulations avec une problématique de la littérature générale.

La simplicité formelle des textes les rend particulièrement aptes à l'exploitation linguistique qui constitue l'objectif prioritaire du programme. Il est entendu que ce programme vient en complément de tout autre support (média, documents audio-visuels, brochures, documents techniques, etc.)

A - Romans et nouvelles

Ömer Seyfettin : Kaş ağı

Sabahattin Ali : Kuyucaklı Yusuf

Sait Faik Abasıyanık : Semaver, Son Kuşlar, Kalinikhta (dans "Alemdağ'da Var Bir Yılan", traduit en français sous le nom "Un point sur la carte").

Yaşar Kemal : la majorité de ses œuvres sont traduites en français. "Kuşlar da Gitti" traduit en français sous le nom "Et les oiseaux sont partis", Salih, dans "Al Gözüm Seyreyle", Yatak, dans "Sarı Sıcak".

Erol Toy : Acı Para

Aziz Nesin : au choix

Haldun Taner : au choix

Ferit Edgü : Omlusuz Metinler, dans "Binbir Hece".

Orhan Pamuk : étude d'un passage du roman "Sessiz ev"

Nedim Gürsel : Cici Papa, dans "Uzun Sürmüş Bir Yaz", traduit en français sous le nom "Un long été à Istanbul"; Garip Mustafa ile Telli Kavak, dans "Son Tramvay", traduit en français par "Le dernier tramway"; étude d'un passage du roman "Fatih'in Romanı", traduit en français par "Le roman du Conquérant".

Adalet Ağaoğlu : étude d'un passage du roman "Fikrimin İnce Gülü".

B - Poésie

Nazim Hikmet : Masal, Kurtuluş Savaşı Destanı.

Cahit Sıtkı Tarancı : Otuz Beş Yaş İiri.

Orhan Veli Kanık : au choix

Oktay Rifat : Pastoral Siirler

Melih Cevdet Anday : Troya Önünde Atlar, traduit en français; Rahatı Kaçan Ağaç, traduit en français sous le titre "L'arbre qui a perdu la quiétude".

İlhan Berk : poèmes de description sur les fruits, notamment dans "Atlas".

Cahit Külebi : Sivas Yollarında, Hikâye, İstanbul, dans "Bütün Şiirleri".

C - Littérature traditionnelle

Le Livre de Dede Korkut : Tepegöz, à comparer aux cyclopes dans l'Odyssée; Deli Dumrul.

Nasreddin Hoca : au choix.

Yunus Emre : poèmes sur l'humanité et sur la mort.

CLASSE DE TROISIÈME

I - INTRODUCTION

Au début de l'année, en classe de troisième, l'enseignement sera consacré à la révision et à l'approfondissement des acquis de la 4ème. A travers le travail autour des phrases simples on reprendra plus particulièrement :

- la déclinaison du nom,
- la conjugaison nominale (équivalent du verbe être),
- les formes verbales (temps/aspect),
- le présent avec deux modalités en (voyelle)+r (geniş zaman) et présent en (i)+yor (şimdiki zaman), le futur en (voyelle)+r (geniş zaman), et en (y)ecek (gelecek zaman),
- le passé en -di (-di' li geçmiş) et le passé en -miş (miş 'li geçmiş).

avec leur maniement aux formes affirmative, négative, interrogative et interro-négative.

En ce qui concerne l'apprentissage de la conjugaison, le travail sur les temps simples du verbe sera suivi par l'apprentissage de certains temps composés (imparfait en -(y)di (hikâye geliyordum/gelirdim) et le plus que parfait en -mişti.

L'hypothèse sera présentée sous son aspect d'opposition potentiel/non potentiel. L'élève sera amené à exprimer une hypothèse, un souhait, un regret.

Quant aux modes on développera plus particulièrement l'impératif et l'obligatif (meli/malı =falloir/devoir),

Petit à petit, des structures nouvelles seront introduites, notamment le maniement du passif, des factitifs, des participatifs, du pronominal et du réfléchi).

Puis la phrase complexe sera abordée en commençant par la complétive centrée autour du Nom Verbal suivie du discours indirect.

On abordera également les équivalents de la proposition relative en français.

Les formes de gérondif les plus usuelles seront introduites essentiellement pour exprimer la manière. On donnera les éléments essentiels (conjonctions, adverbes) permettant à l'élève d'exposer logiquement une pensée, un récit ou de faire un résumé.

On fera place à l'accentuation et à l'intonation tout au long de l'année.

Le contenu des unités (Communication / actes de langage, Domaine lexical, Grammaire) est présenté ici à titre d'illustration et est donc indicatif, afin de souligner la nécessaire articulation entre celles-ci. Il convient de préciser que chaque unité est appelée à faire l'objet de développements plus importants ou plus modestes en fonction des choix de l'enseignant et du niveau de la classe.

II- TABLEAU FONCTIONNEL

Unités	Communication Actes de langage	Domaine lexical	Grammaire
1	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Se présenter, parler de soi (de ce qu'on aime, ou qu'on n'aime pas). ♦ Présenter l'autre. ♦ Interroger quelqu'un. ♦ Parler de ses projets ou de ceux d'autrui. ♦ Expression de la certitude du doute, de l'assentiment (<i>belki, galiba, kesinlikle her halde</i>) etc. ♦ Présence / absence (<i>var/yok</i>) ♦ Possibilité / impossibilité (<i>olur /olmaz</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Autoportrait (physique et moral). ♦ Nationalité, parenté et alliance, études, profession, sports (<i>tanıstırmak, okumak, çalışmak, oturmak, gelmek, gitmek, yapmak, istemek, sevmek</i>; "<i>mühendis olacağım/olmak istiyorum.</i>" 	<p>RÉVISIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Prédicat nominal ♦ Prédicat verbal -<i>(i)yor</i>. -<i>(y)e/a</i> (ex. : <i>tanıs-tırayım</i>). -<i>(voyelle)r</i>. -<i>di</i>. -<i>(y)ccck</i> ♦ Nom verbal "complétif" : infinitif;déclinaison (ex. <i>Yüzmeği severim</i>) ♦ L'adverbe (<i>ara sıra, bazen, sık sık</i>) (ex. : <i>Hafta sonları bazen sinemaya giderim</i>) ♦ Expression de la possession et de l'appartenance (ex. : <i>Arabam yok, bisikletim var. / Bu kalem kimin ? / Kimde silgi var ?</i>)
2	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Rappporter un événement passé concernant soi-même ou autrui. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Récit biographique, voyages, contes. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Passé: -di/miş ♦ Imparfait : -<i>(voyelle)rdil</i> ; -<i>(i)yordu</i>) -<i>meli/-malı</i> (ex.: <i>Bu filmi görmeli</i>). ♦ "Articulateurs" (1): Conjonctions/adverbes: <i>önce, sonra, ancak, yine...</i>
3	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Interdire / conseiller (1) ♦ Suggérer à quelqu'un de (ne pas) faire quelque chose. (1) ♦ Demander la permission ♦ Autoriser / défendre. 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Vie à l'école ♦ Vie quotidienne ou professionnelle, santé. 	<p>RÉVISIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ Impératif (affirmatif, négatif) -<i>(voyelle)r</i>. (ex.: <i>girilmez; benzın bulunur</i>). ♦ Passif "indéfini" (le "on" du français) ♦ Pouvoir/ne pas pouvoir (<i>pencereyi açabilir miyim?</i>) <i>Lâzım/gerek./gerekmek</i> (ex. : <i>Telefon etmem gerek. / Gazete okumak gerekir</i>).
4	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Suggérer (2) ♦ Interdire/conseiller (2) 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Faire un courrier amical ou professionnel, faire une lettre d'invitation, donner 	<ul style="list-style-type: none"> ♦ Nom Verbal (NV) (1), fonction substantive: ♦ Nom Verbal complétif

Unités	Communication Actes de langage	Domaine lexical	Grammaire
	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Echange-correspondance 	un rendez-vous à quelqu'un, lire les panneaux dans les lieux publics.	<p><i>-me(si)/mek</i> + prédicat. (ex.: <i>Girmek yasaktır; Şoförle konuşulmaması rica olunur.</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Nom Verbal factitif (ex.: <i>Arabayı tamir ettir!</i>) ◆ Nom Verbal participatif (ex.: <i>Yazışmak, görüşmek, anlaşmak, buluşmak, telefonlaşmak, haberleşmek</i>)
5	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Renseigner, se renseigner, indiquer un itinéraire. ◆ Exprimer ses sentiments, son étonnement, dire ce qu'on aime faire, parler de ses goûts, de ses habitudes . 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Tourisme, vie quotidienne, prévisions météorologiques, enquêtes. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Impératif (révisions) ◆ Futur : "modalité", obligation: <i>-(y)ecek</i> (ex. : <i>düz gidin/gideceksiniz, sonra...</i>) ◆ Exclamation (phrases exclamatives): prédicat nominal (révisions) (ex.: <i>Ne (kadar) güzel bir ev!</i>) ◆ Nom Verbal: <i>-mek/-me</i> + prédicat verbal (ex.: <i>Yüzmeyi severim; Müzik dinlemek beni dinlendirir</i>) ◆ Usages de (<i>hiç, her, hep</i>).
6	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Rappeler / dire / rapporter ce qu'on a fait. ◆ Décrire un objet ou quelqu'un ◆ La localisation ◆ Usages du suffixe <i>-KI</i>: ◆ Rappports d'appartenance et spatiotemporels: <i>-deki/ -(n)inki et : Onunki ki</i> etc), <i>karşındaki</i> etc. ◆ Comparer 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Visites amicales, touristiques, souvenirs, transport, décrire son quartier, sa maison, sa chambre. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Nom Verbal (2) fonction adjective/substantive: ◆ Nom Verbal fonction substantive "complétif": <i>-diği/ -(y)eceği</i> (ex.: <i>Buraya yakın oturduğunu bilmiyordum</i>) post-positions de lieu ◆ Nom Verbal fonction adjective ("relatif" en français) (ex.: <i>Oturduğum ev buraya yakın</i>). ◆ Postpositions spatiales (ex.: <i>Evimizin karşısında bir pastane var</i>).
7	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Evoquer une action et ses conséquences. ◆ Rapporter les paroles de quelqu'un. ◆ Différents registres de langue: langage soutenu/langage parlé 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Vie quotidienne, dialogue de sourds, tourisme. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Nom Verbal (3) fonction substantive <i>-style indirect.</i> <i>-utilisation de "diye"</i>: introduction aux gérondifs. (ex.: <i>Gideceğini söyledi ; "Çalışıyorum" diye cevap verdi</i>) ◆ Verbes de communication, pensée, comportement (ex. : <i>düşünmek, bağırarak</i>,

Unités	Communication Actes de langage	Domaine lexical	Grammaire
			<i>söylenmek</i>)
8	♦ Se renseigner sur la façon de faire ou d'être, sur le temps et le lieu.	♦ Santé, vie quotidienne, tourisme.	♦ Interrogation indirecte avec des mots spécialisés: <i>kaç (gün, saat, hafta...), ne zaman, nasıl, ne zamandan beri</i> . (ex.: Doktor, ne zamandan beri hastasınız, diye sordu. Doktor ne zamandan beri hasta olduğunu sordu)
9	♦ Suggestion/hypothèse, éventualité/ potentialité .	♦ Vie quotidienne, vie familiale.	♦ hypothèse potentielle : <i>-(y)se</i> en corrélation avec <i>-(voyelle)r / -(y)ecek / impératif</i> (ex.: Yarın akşam işin yoksa bize gel! ; Gelirsen görüşürüz) ex. : Treni kaçırırsa telefon edecek.
10	♦ Souhaits, regrets.	♦ Vie quotidienne.	♦ hypothèse non potentielle , souhaits: <i>-se</i> en corrélation avec <i>-(voyelle)r(-di)</i> ; <i>-seydi</i> en corrélation avec <i>-(voyelle)rdi</i> . (ex.: Çalışsa başarır ; Gelseydi görürdüm)
11	♦ S'informer de la façon de faire, du prix, de la durée. ♦ Les quantificateurs.	♦ Les achats. ♦ Les interrogatifs (<i>kim? ne? nerede, ne zaman, hangi, etc.</i>) ♦ Les classificateurs (<i>bir deste, tane, demet, etc.</i>)	♦ Compléments circonstanciels : gérondif: <i>-(y)erek ; -(y)e -(y)e ;</i> manière, temps (durée), quantité, prix. (ex.: Şarkı söyleyerek geliyor / Şarkı söyleye söyleye geliyor ; Ne kadar zamandır bekliyorsun? ; Bu bisiklete ne kadar para ödedin?). iken... (ex. : Ben okuldayken (sen) neredeydin ?)
12	♦ Faire un résumé.	♦ Films, culture, voyages, articles de journaux.	♦ Les articulateurs (2) : conjonctions; manière de relier les différentes idées: <i>oysa, öyleyse, ayrıca, buna karşın/rağmen..., bu nedenle, sonuç olarak, kısacası, sözün kısası, kısaca özetlemek gerekirse</i> . ♦ L'accentuation, l'intonation ; les morphèmes non accentués (enclitiques) ; le morphème de négation <i>-me</i> ; particule
			interrogative <i>mi</i> ; <i>-ce, -(y)le</i> ; suffixes prédicatifs <i>-(y)se, -(y)di</i> ; <i>-(y)miş ; -(y)ken</i> ; suffixes de personne prédicatifs, conjonctions <i>de / da ; ki</i> . (ex.: Paris'e yarın mı gidiyorsun? İşe gelmemesi beni şarttı)